



Pomme de terre

N°17
23/07/2024



Animateurs filière

Zone Poitou-Charentes :
Jean-Michel LHOÏTE
ACPEL
acpel@acpel.fr

Zone Limousin :
Noëllie LEBEAU
CDA 23

noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

Zone Aquitaine :
Louise FURELAU
FREDON NA

louise.furelau@fredon-na.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°X du JJ/MM/AA »*



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Situation générale

- **Ile de Ré** : la campagne est terminée.
- **Aquitaine** : la majorité des cultures est défanée ou arrachée.
- **Limousin** : les pommes de terre évoluent entre les stades « fin floraison » et « début de décoloration de feuilles ». La phase de grossissement des tubercules se poursuit quand elle n'a pas été interrompue par une attaque sévère de mildiou. Chez plusieurs producteurs de plants, les calibres sont atteints et les défanages se poursuivent.

Bio-agresseurs

- **Mildiou** : la maladie semble se stabiliser, le risque est moins fort aujourd'hui. Néanmoins une vigilance doit être maintenue jusqu'au défanage complet des cultures.
- **Doryphores** : la pression est faible en Aquitaine. Elle retombe aussi en Limousin.

Accès aux notes nationales

Lien vers la note DGAL/SDSPV/2024-352 listant les produits phytopharmaceutiques de biocontrôle (publiée le 24 juin 2024) [ICI](#)

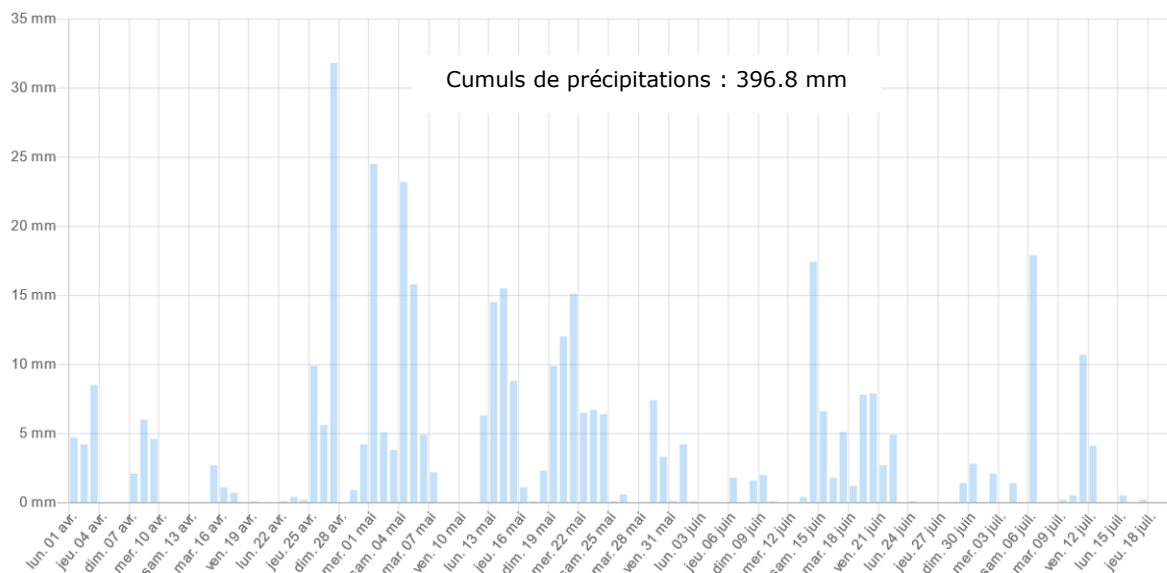
Lien vers l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et autres insectes pollinisateurs lors de l'utilisation de produits phytopharmaceutiques [ICI](#)

Pomme de terre

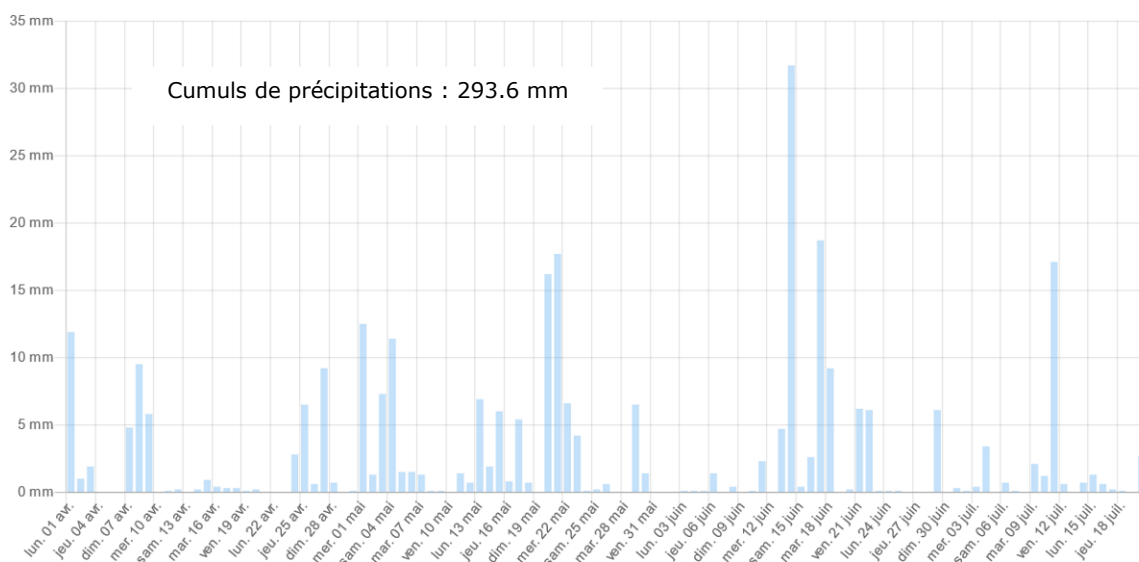
• Situation météo

Les températures ont grimpé, comme prévu. Quelques belles averses sont tombées (en moyenne 5 à 20 mm depuis mardi 17/07). La semaine qui vient s'annonce similaire, c'est-à-dire plutôt chaude les après-midi avec possiblement un peu de pluie ce week-end.

Précipitations à Verneuil sur Vienne (87) sur la période allant du 1^{er} avril au 20 juillet :



Précipitations à Hourtin (33) sur la période allant du 1^{er} avril au 20 juillet :



• Situation des cultures

Aquitaine : la majorité des cultures est à présent défanée et arrachée. Seules quelques variétés tardives sont encore en place aujourd'hui. Dans l'ensemble, les rendements sont corrects.

Limousin : les cultures évoluent entre les stades « fin floraison » (BBCH 69) et « début de décoloration des feuilles » (BBCH 91). Chez les producteurs de plants, les défanages se poursuivent (calibres atteints).



Aperçu des cultures au 22 juillet (crédit photo : Chambre d'agriculture de la Creuse)

Des problématiques enherbement et mildiou compliquent les fins de cycle. En l'espace d'une quinzaine de jours, certaines parcelles ont vu leur état se dégrader fortement.

• Mildiou (*Phytophthora infestans*)

Aquitaine : la maladie semble globalement maîtrisée. Quelques nouveaux symptômes sont tout de même signalés dans le secteur des Landes.

Limousin : le mildiou a fait des ravages sur les variétés les plus sensibles, entraînant un dessèchement complet des parties aériennes des plantes. Ces attaques sévères impacteront le rendement (rupture d'alimentation). On peut craindre aussi une détérioration de la qualité des tubercules si le champignon descend dans les buttes, d'autant plus si les tubercules se situent à faible profondeur comme cela semble être souvent le cas cette année. Pour les variétés qui présentent encore un feuillage vert, il est toujours observé des taches sur feuilles et tiges, la plupart du temps sèches mais parfois sporulantes.



Symptômes de mildiou sur tiges et feuilles (crédit photo : Chambre d'agriculture de la Creuse)

Evaluation du risque avec MILEOS® :

	Stations météo	Pluviométrie sur les 7 derniers jours	Dépassements de seuil sur les 7 derniers jours	Evaluation du risque
Aquitaine	Beaupuy (47)	6.0 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
	Parentis en Born (40)	15.5 mm	16, 17 et 19 juillet	Faible (VI, VR) à moyen (VS)
	Labouheyre (40)	13.1 mm	16, 17, 18, 19, 21 et 22 juillet	Elevé (VS, VI, VR)
	Hourtin (33)	4.2 mm	17 et 21 juillet	Moyen (VS, VI, VR)
Limousin	Chabanais (16)	7.8 mm	21 juillet	Moyen (VS, VI, VR)
	Lubersac (19)	9.1 mm	21 et 22 juillet	Moyen (VS, VI, VR)
	Voutezac (19)	15.2 mm	21 juillet	Moyen (VS, VI, VR)
	Ahun (23)	31.5 mm	19, 20, 21 et 22 juillet	Moyen (VS, VI, VR)
	Dun le Palestel (23)	14.4 mm	21 et 22 juillet	Moyen (VS, VI, VR)
	Coussac Bonneval (87)	16.3 mm	21 et 22 juillet	Moyen (VS, VI, VR)
	Peyrat de Bellac (87)	7.4 mm	21 et 22 juillet	Moyen (VS, VI, VR)
	Verneuil sur Vienne (87)	7.2 mm	21 et 22 juillet	Moyen (VS, VI, VR)

Les niveaux de risque (absent, faible, moyen, élevé, très élevé) sont issus de l'interprétation conjuguée des données du modèle MILEOS®, des prévisions météorologiques et de la situation notée sur le terrain. Ils sont déclinés par sensibilités variétales (VS : variétés sensibles, VI : variétés intermédiaires, VR : variétés résistantes).

Rappel des conditions de développement du mildiou : les conditions climatiques idéales pour la formation des spores sont une succession de périodes humides et relativement chaudes (températures optimales 18-22°C). La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale ou supérieure à 4 heures, assortie de températures comprises entre 3 et 30°C (températures optimales 8-14°C). Par la suite les pluies et les hygrométries supérieures à 90 % associées à des températures comprises entre 10 et 25°C favorisent l'évolution de la maladie.

Suivi des populations de mildiou : depuis 2013, un suivi des populations de *Phytophthora infestans* est organisé chaque année en France, mobilisant un grand nombre d'acteurs.

Evaluation du risque : une petite alerte est donnée dans les Landes. Ailleurs en Aquitaine et pour les cultures en fin de cycle, la problématique mildiou est faible. En Limousin, le gros des attaques est passé et la pression diminue. Les observations de terrain et les possibles averses à venir encouragent à maintenir une vigilance jusqu'au défanage complet des cultures.

Méthodes alternatives :

Des produits de biocontrôle existent. Consultez la liste [ICI](#)



Mesures de prophylaxie :

La présence d'inoculum « primaire » est déterminante dans l'apparition des premiers foyers. Il est important de ne pas entreposer des tas de déchets dans un coin de champ car en l'absence de gel, les repousses issues de ces déchets sont les premières sources de contamination. En fin de culture N-1, il est important de gérer ses déchets ! De même, les parcelles qui ont présenté des symptômes les années précédentes sont plus propices à des manifestations précoces.

L'eau et la présence d'humidité jouent un rôle déterminant dans l'évolution de la maladie. Sous abris et sous bâches, les atmosphères confinées sont très favorables au mildiou. Pour cette raison, pour ce type de production, une bonne gestion de l'aération des tunnels est cruciale. Par ailleurs la pratique des irrigations doit permettre un ressuyage rapide et éviter toute stagnation d'eau (choix des horaires d'arrosage, gestion des fuites à la base des asperseurs et au niveau des raccords...).

Enfin, le choix de variétés peu sensibles retarde et évite même certaines années l'arrivée du mildiou.

- **Alternariose (*Alternaria solani* et *Alternaria alternata*)**

Limousin : des symptômes sont toujours signalés sur une variété en Corrèze.

Rappel des conditions de développement de l'alternariose : les champignons de type *Alternaria* se développent à des températures comprises entre 20 et 30°C et apprécient l'alternance de périodes sèches et humides. Les dégâts s'observent souvent en fin de cycle, à l'approche de la sénescence, en conditions chaudes. La maladie, considérée « maladie de faiblesse », est favorisée en situation de stress comme le déséquilibre nutritionnel, la sécheresse, les attaques d'insectes, les dégâts mécaniques...

Evaluation du risque :

En fin du cycle et notamment sur les variétés sensibles, les feuillages peuvent montrer des symptômes d'alternariose. Sauf en cas d'attaque précoce, les impacts sur le rendement sont faibles.

- **Doryphores (*Leptinotarsa decemlineata*)**

Aquitaine : quelques adultes naviguent dans les cultures encore en végétation.

Limousin : quelques adultes et larves sont observés dans les parcelles. Dans la grande majorité des cas, il s'agit de grosses larves (stade L4). Ces grosses larves vont bientôt tomber au sol pour la pupaison et donner des adultes de deuxième génération.

Evaluation du risque : le risque doit s'évaluer à la parcelle. Une surveillance accrue est conseillée à la fin du printemps lorsque les adultes émergent et pondent (mi-mai à début juillet en Limousin), l'objectif étant d'intervenir sur les premiers stades larvaires. Aujourd'hui, au vu de ce qui est observé sur le terrain, la pression est fortement retombée. Restent quelques grosses larves et adultes. Les larves issues de la deuxième génération, s'il y en a, n'auront pas le temps de causer beaucoup de dégâts dans les cultures (feuillages sénescents).

Méthodes alternatives :

Des produits de biocontrôle existent. Consultez la liste [ICI](#)



- **Pucerons**

Limousin : aucun individu n'est observé.

Evaluation du risque :

Les pucerons causent quelques dégâts en prélevant la sève mais ils impactent surtout les cultures en production de plants (rôle majeur dans la transmission des principaux virus de la pomme de terre). La pression semble faible sur cette campagne.

Méthodes alternatives :

Des produits de biocontrôle existent. Consultez la liste [ICI](#)



Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CDA 17, CDA 19, CDA 23, CDA 47, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, UNIRé

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".